

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 119. Paris, Dimanche 14 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

119. Paris, Dimanche 14 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-10-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4368, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

119. Paris le 14 octobre 1855

Votre opinion du rapport de Gortchakoff ne ressemble pas à celle du Journal des Débats on ne dira pas que c'est vous qui le dirige. Je crois votre opinion la

meilleure. C'est celle de toutes les personnes que je vois, inclus mes ennuyeux. Hübner entre autres. Lord Lyndhurst est revenu hier je lui ai dit votre lettre. Il n'a guère répondu à l'article finances, il m'a semblé cependant qu'il ne faisait pas grand cas des difficultés. Il se rejoint beaucoup de causer avec vous. J'espère qu'il sera encore ici quand vous reviendrez. Je vois beaucoup d'Anglais mais pas de votre connaissance. Tous furieux contre Lord Cowley. Il ne veut en voir aucune et ils n'ont aucun moyen de se faire présenter à la cour. C'est drôle aussi. J'ai vu passer hier la cour. Cinq voitures découvertes l'Empereur, l'Impératrice, le duc & la Duchesse de Brabant dans la première. J'ai idée que la première plaira. Elle m'a plu à Bruxelles. Mais elle est bien timide.

Lady Jersey va venir. Qu'est-ce que j'en ferai Viel-Castel est reparti. Je n'ai plus, personne. Hier soir de la jeunesse. Cela m'ennuie fort. mais la petite Dupin est gentille. Je ne sais pas encore un mot des Meyendorff depuis leur malheur. Adieu, Adieu.

Vos lettres sont plus que précieuses. Outre les commentaires Elles m'instruisent. Vous me faites faire attention aux choses qui m'échappent.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 119. Paris, Dimanche 14 octobre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6848>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

119. /: Paris le 14 octobre 1855.

Votre opinion du rapport de
Gortchakoff au rassemblement à
celle du 9. du D. on ne dirait
pas que c'est vous qui le dirigez.
Je crois votre opinion la meilleure
c'est celle de toutes les personnes
comme vous, sages et sages.
Humblement votre.

L. d'Andréant et moi
hier je lui ai dit votre lettre
il n'a guère répondu à l'article
financier, il n'a guère répondu
: dont lui il ne faisait pas
grand cas de difficultés.
il se rejoindrait beaucoup à
cause avec vous. j'espère

pu' il sera mortel quand
vous revendrez.

ji von beaucoup d'anglais,
mais par de vots connaissances.
tous feding contre lord Lowry.
il en veut ^{en} ~~la~~ voir aucun.
et ils n'ont aucun moyen
de se faire connaître à la fois.
c'est drôle aussi.

j'ai vu passer hier les
Cours, cinq voitures de cavalerie
l'Empereur, l'Impératrice,
le duc de la Duchesse de
Brahant dans la première.

j'ai idée que la première
glaira. elle n'a plus à
Bouapelles. mais elle

est bien tenue.

Lady Terry na nait.
qui est-ce qui j'en ferai?
Viel Castel est reparti,
j'en ai plus, personne.
hier soir de la femme
elle en a une fort.
mais la petite Dugue
est gentille.

ji en ai par un
malade Maynardoff de plus
les malades. adieu, adieu.

O.

vos lettres sont plus que
précieuses. outre les connaissances

aller en 'aîtrement. vous en
faiter faire attention aux
choses qui en 'échappent.)